



L'enquête de rentrée de l'intersyndicale 93 est formelle : il faut un plan d'urgence pour l'école !

En dépit des effets d'annonce du rectorat, il n'y a pas un.e enseignant.e devant chaque élève dans notre département et notre enquête de rentrée est formelle : le service public d'éducation est laissé pour compte cette année encore. Il manque au moins un.e membre du personnel dans 80 % des établissements du second degré. Dans le premier degré, de nombreux postes d'enseignant.es spécialisé.es hors la classe ne sont pas pourvus. Les dispositifs (ULIS, UPE2A ...) ne pourront pas correspondre au besoin des élèves les plus fragiles.

Les moyens horaires sont cette année encore plus réduits que les années précédentes, mettant en péril de nombreux projets et dispositifs, tandis que l'État finance grassement l'enseignement privé. Cela légitime plus que jamais notre exigence d'un plan d'urgence pour le 93 à travers un choc des moyens pour lequel nous nous sommes mobilisé.es massivement pendant plus de 100 jours depuis le 26 février.

Dans le même temps, la lutte s'est intensifiée contre le choc des savoirs, qui va accroître les inégalités de notre département. Notre enquête montre que nous avons en partie gagné en mettant en échec les groupes de niveaux dans 92 % des établissements : quand ils n'ont pas été purement et simplement abandonnés, ils sont très majoritairement hétérogènes car les collègues ont refusé de trier les élèves. Nous ne nous arrêterons pas là, car cette application à minima reste délétère pour toute l'éducation du 93. Nous exigeons toujours l'abrogation de l'ensemble des mesures du choc des savoirs !

En outre, la nomination de Michel Barnier constitue un coup de force anti-démocratique et un déni total de l'échec du macronisme. Nous nous attendons à des temps très durs pour l'éducation nationale dans la continuité des mesures autoritaires et réactionnaires que nous dénonçons.

L'intersyndicale éducation 93 exige donc toujours l'application de ses revendications pour réparer l'école publique :

- mise en œuvre du plan d'urgence 93
- abrogation des différentes réformes (choc des savoirs, évaluations nationales, réformes Blanquer, Parcoursup, réforme du LP, SNU...) qui accroissent les pressions hiérarchiques et le management toxique ainsi que les inégalités socio-scolaires
- amélioration des conditions de travail, de salaire et de formation

Notre détermination reste intacte. Nous reprenons la lutte pour exiger un choc des moyens contre le choc des savoirs. L'intersyndicale éducation 93 et l'AG éducation 93 appellent tou-te-s les personnels :

- **à faire grève et à manifester le mardi 10 septembre (départ 13h30 Luxembourg vers le ministère)**
- à organiser le matin des AG de ville, des HIS, des RIS dans tous les établissements, écoles, CIO,
- à investir l'AG départementale 93 qui se tiendra le 10 septembre 16h30 à la Bourse du Travail de Paris (salle Croizat) à l'issue de la manifestation.
- à boycotter les évaluations nationales standardisées dès le 9 septembre
- à continuer à se coordonner avec les parents et les habitant-es.

Il faut un plan d'urgence pour la Seine-Saint-Denis, maintenant !